

Somiedo ... des voix différentes

Sous le titre « *los concejos paso a paso* », le journal asturien La Nueva España propose à ses lecteurs un espace où, sous forme de courrier électronique, ils peuvent exprimer librement leur analyse de la situation du *concejo* (approximativement l'équivalent d'un canton) qui les intéresse, en général parce que c'est le leur.

Ce sont certes des opinions personnelles, avec toute la subjectivité que cela suppose ; mais ces témoignages permettent de se rendre compte de la complexité de situations locales que l'on pourrait parfois avoir tendance à simplifier, voire idéaliser si l'on s'arrête à la seule image officielle.

C'est le cas pour le *consejo* de Somiedo dont, vu de l'extérieur, en touriste de passage, l'aspect « nature sauvage », parc naturel, développement touristique autour de l'image de l'ours, semblerait aujourd'hui faire l'unanimité : une réussite sans nuages. Et c'est bien pour ce qu'elle-même présente comme un « modèle » de développement durable autour de cette image, que la Conseillère à l'Environnement et au Développement Rural des Asturies vient d'accueillir, à Somiedo, la délégation pyrénéenne qui participait au voyage d'étude organisé par le Ministère français de l'Environnement.

Les statistiques officielles, que nous présentons par ailleurs, lézardent quand même un peu cette image idéale! Les témoignages exprimés sur le site « *los concejos paso a paso* », montrent eux aussi une situation beaucoup moins chatoyante.

On peut les lire à cette adresse: <http://mas.lne.es/asturias/opinion/index.php?c=26> .

Et même celui qui commence en écrivant « *nous pouvons être fiers de la conservation du milieu naturel et rural* », continue avec ce regret : « *mais, pour ce qui est du développement, il semble bien qu'il ne concerne que l'aspect touristique, parce que, pour ce qui est du rural, où que l'on se tourne on ne voit aucun développement* ». Et il ajoute : « *la jeunesse s'en va en ville, et, une fois formée, elle ne revient pas pour créer de la richesse* ».

Le témoignage ci-dessous est traduit intégralement ; redisons-le : comme toutes les autres interventions, c'est un témoignage, pas une analyse scientifique, froide, clinique, impersonnelle. Mais c'est justement là tout son intérêt : une vision de l'intérieur, avec tout l'attachement sentimental que l'on devine sous les mots de celle qui écrit.

Le « modèle » Somiedo, en tout cas, semble un peu plus complexe que l'image idéale officiellement affichée...

B.Besche-Commenge, ADDIP, 1^o décembre 2007

«**La situation de Somiedo** [08/10/2006]

« Somiedo est un exemple pour les politiques et pour ceux qui gagnent des voix avec des mots comme « développement durable » et « conservationnisme » Quand on analyse le changement dont ces dernières années Somiedo et d'autres cantons ruraux ont été le terrain d'essai, si l'on n'approfondit pas on se rend compte qu'il a été important, mais lorsqu'on analyse en profondeur la situation actuelle, la réalité est différente. On est passé d'une situation où Somiedo n'était rien, à une autre où il est devenu le nombril des Asturies, mais les faits prouvent qu'il y a encore beaucoup à faire avant d'y arriver.

« De quoi parle-t-on lorsqu'on dit « conservationnisme » ? Du coq de bruyère mort, des

ours morts, de la population d'ours qui augmente ou diminue selon l'intérêt concerné ? De quoi parle-t-on lorsqu'on dit « développement rural » ? Des jeunes obligés de partir parce qu'ils n'ont pas d'avenir à Somiedo ?

« Le plan d'urbanisme de Somiedo est le parfait exemple de ce qu'il ne faut pas faire dans un paradis naturel /Paraiso natural, c'est le slogan touristique des Asturies/. On peut faire référence aux propos de Victor M. Marques dans la rubrique « Opinions » de *La Nueva España* : « *Le modèle de durabilité s'est-il effondré ici comme il l'a fait à Sousas et La Pornacal ? OUI. Somiedo s'est-il installé dans la culture dominante de la nature artificielle, du jardin de béton, de la vulgarisation des particularités et de la culture de masse sans aucun critère ? OUI* »

« On peut ajouter ceci : nous nous rappelons bien cette époque où Somiedo apparaissait continuellement de façon positive dans les médias pour ses innovations dans le domaine de l'environnement. C'est différent aujourd'hui. Ce qui est incompréhensible, c'est qu'on puisse tolérer cette situation. Ce qui est incompréhensible, c'est comment tout cela aujourd'hui est devenu aussi évident, alors que rien n'a été fait dans le passé pour y remédier.

« Pour finir, je crois que le principal problème de Somiedo est l'absence d'avenir pour les jeunes, l'incapacité à fixer la population, et surtout le fait de ne pas écouter ceux qui aiment et connaissent Somiedo, mais uniquement ceux qui vivent sur le dos de Somiedo.

De Emma Alvarez Alba”